



L'école virtuelle ne sonne pas encore le glas du professeur

CAFÉ SCIENTIFIQUE • Les cours sur internet et autres moyens inspirés par les nouvelles technologies de l'enseignement seront au centre du débat organisé jeudi soir, à l'initiative de la Faculté des sciences de l'Université de Fribourg.



Le professeur trouve dans les nouvelles technologies de l'enseignement un support supplémentaire pour ses cours.

KEYSTONE-a

PIERRE-ANDRÉ SIEBER

L'école virtuelle, l'école sans prof? Voilà une question qui fleure la provocation. Et qui sera au centre du Café scientifique de jeudi à Fribourg. Pour y répondre, des intervenants de choix. Du côté universitaire, Gérald Collaud et Hervé Platteaux, du Centre nouvelles technologies et enseignement (NTE) et du côté de la Haute école pédagogique fribourgeoise, Pierre-François Coen et Christian Yerly.

A l'évidence, la création du centre NTE à l'Université de Fribourg en 1996 – catalysée par la mise sur pied au niveau national d'un programme baptisé «Campus virtuel» avec 30 mio de fr. à la clé pour la période 2000-2003 – n'a pas relégué les professeurs aux oubliettes. Loin s'en faut. Les prestations fournies par les NTE

constituent cependant une diversification des moyens d'enseignement offerts aux professeurs. Elles vont du site web à la duplication de CD-ROM, en passant par la création de forums de discussions.

«Nous offrons un complément aux moyens d'enseignement traditionnels», constate Hervé Platteaux du centre NTE. «En mettant à disposition certaines informations sur le web, les «moments en présence» de l'enseignement conventionnel diminuent. Les nouvelles technologies rendent accessibles des synthèses de cours ou des développements».

COURS SUR INTERNET

Depuis sa création, outre la réalisation de toute une série de projets «locaux», le centre NTE de l'alma mater n'a pas chômé. En 2000, dans le cadre du «Campus virtuel», la Confédération,

via la Conférence universitaire suisse (CUS), lui a attribué des moyens pour deux projets de cours sur internet en droit européen et en embryologie. Les avantages de la technologie sont parfois déterminants: de plus en plus de documents juridiques (ceux du Parlement européen notamment) sont accessibles uniquement sur internet.

HISTOIRE ANCIENNE AUSSI

Quand ils font appel au multimédia, les documents virtuels sont aussi particulièrement parlants. Ainsi, grâce au cours mis au point à l'Institut d'embryologie de l'Université de Fribourg, les étudiants en médecine peuvent avoir accès, entre autres, à une animation en trois dimensions représentant le développement de l'embryon humain.

Est-ce à dire que les nouvelles technologies de l'enseignement

ne touchent que les matières «branchées»? «Non, un autre cours virtuel baptisé «Antiquité» dispense un module d'histoire ancienne en trois langues sur le web», répond Gérald Collaud. «Notre centre répond aux demandes des professeurs, quel que soit leur domaine, lettres, théologie ou sciences économiques par exemple».

Une récente statistique montre qu'un pourcentage très faible des cours dispensés dans les universités suisses sont disponibles sur internet. Voilà pourquoi la CUS a fixé à 10% la proportion des cours utilisant les TIC à atteindre à l'horizon 2007. Comme quoi les professeurs en chair et en os ont encore un bel avenir à l'alma mater.

PAS

«L'école virtuelle, l'école sans prof?», Café scientifique, 18 h 30, café Le Central, Fribourg.

HUMEUR

Un p'tit sac à histoires

Les journalistes sont comme ça: ils ont toujours quelques scrupules, dictés par leur code déontologique, à accepter ces petits présents qu'on leur fourgue avec un large sourire. Il faut pourtant le dire, il s'agit le plus souvent pour les donateurs bien davantage d'une attention sans arrière-pensée que d'une intention corruptrice. Tenez par exemple, vendredi passé, lors de la sortie récréative du Grand Conseil et de la Constituante au Lac-Noir. A la fin de la journée, chaque participant (journaliste itou) s'est vu offrir un modeste cadeau: un banal petit sac en papier recyclé brun, étiqueté du logo Schwarzwald Tourismus et décoré d'une edelweiss découpée sur une étoile rouge. Jusque-là, rien à dire. Au premier coup d'œil, l'intérieur fleure bon les produits du terroir: la main pêche trois appétissants bricelets salés singinois, une minitresse, deux prospectus, une paire de «Senslerwürstli» élaborées par un boucher du coin ainsi que,

recette jointe, le nécessaire pour préparer un pot de vin chaud: tilleul séché, anis étoilé, bâton de cannelle, 50 gr. de sucre candi et 2 décis de rouge. Un goron du... Valais. Pas de quoi, vous en conviendrez, se sentir vraiment soudoyé par cette simple offrande de courtoisie. Mais, si le doute devait subsister, le journaliste peut avoir la conscience soulagée: en narrant cette histoire, il vient d'apprendre à son lecteur que dans l'infusion de la Warme Sense coule un sang transfusé du Rhône plutôt que, comme on aurait pu naïvement l'imaginer, un pinot issu des coteaux voisins du Wistenlach lacois. Le journaliste a donc fait, en tout bien tout honneur, son devoir d'information. En montrant par cet exemple imparable que, non, la Singine n'est pas ce Sonderfall fribourgeois mais qu'elle est, comme les autres, une région définitivement ouverte au vaste monde.

CLAUDE-ALAIN GAILLET

Greenpeace tente de semer le non au blé transgénique

ÉCOLOGIE • Fribourg a été hier la septième étape de la tournée d'information de l'association.



Greenpeace tenait un stand hier à Fribourg.

VINCENT MURITH

PUBLICITÉ

EN VITRINE

L'Espace Phebe de Givisiez a ouvert ses portes à l'enseigne du bien-être

Calme, relaxation et beauté disposent désormais d'une nouvelle enseigne à Givisiez. Ouvert depuis l'automne dernier, l'espace Phebe propose à une clientèle aussi bien féminine que masculine une gamme de soins esthétiques privilégiant avant tout le bien-être. Dans un cadre lumineux et chaleureux, trois professionnels se mettent à votre service dans des pièces confortables pour garantir intimité et tranquillité. Se sentir bien dans sa peau: un besoin que l'équipe de Phebe peut concrétiser grâce à des techniques de soins optimaux. Un corps mince et ferme n'est plus un rêve grâce à l'endermologie®. Appareil de la dernière génération, le **Cellu M6 Key-module i** permet de lutter efficacement



contre la cellulite. Son utilisation permet de réharmoniser le tissu conjonctif et relance les circulations sanguine et lymphatique, ce qui entraîne l'élimination des déchets métaboliques. Résultats: la silhouette s'affine, la peau devient plus douce et plus ferme.

Il est également possible de choyer son corps en s'en remettant aux vertus de la mer. Phebe a décidé de faire confiance à Thalgo®. Depuis plus de trente ans, les laboratoires de la marque française exploitent le pouvoir des **algues micro-éclatées**. L'esthéticienne de l'espace bien-être pratique une série d'enveloppements destinés à reminéraliser, désintoxiquer, amincir et raffermir. En un mot: votre corps est ressourcé.

Le plus de l'espace bien-être Phebe, c'est certainement les massages effectués par un masseur professionnel, agréé ASCA. Pourquoi ne vous laisseriez-vous pas tenter par un **massage du dos au miel**? Une technique qui provient de l'Europe de l'Est favorisant l'élimination des toxines ainsi que l'absorption de minéraux et de vitamines. A côté de cette méthode unique à Fribourg, il est également possible de bénéficier de traitements

comme le drainage lymphatique, la réflexologie, l'**acupuncture** ainsi que des massages sportifs et relaxants.



Si l'espace Phebe a placé le bien-être au centre de ses préoccupations, les soins esthétiques plus traditionnels ne sont toutefois pas en reste. On sera heureux de pouvoir vous y accueillir notamment pour des soins du visage, des épilations ou encore des maquillages.

Rte du Château d'Affry 6
1752 Givisiez
Tél. 026 466 77 45

On avait connu Greenpeace plus virulente. Toutefois, c'est par la méthode douce que l'association a voulu faire passer son dernier message: dire non au blé transgénique. Un stand mobile, des panneaux informatifs, une télé et... du blé composent l'arsenal de la campagne. Depuis le 9 février, une petite équipe sillonne ainsi la Suisse pour prêcher la bonne parole. Hier dans la journée, c'était au tour de Fribourg, sur la place Python, d'accueillir cette tournée d'information.

Clément Toluoso, porte-parole de Greenpeace, explique l'enjeu: après plusieurs échecs, l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ) a fini par obtenir l'autorisation d'expérimenter le blé transgénique en plein air, en mars 2004, à Lindau (ZH). L'EPFZ entend trouver une parade à la carie du blé, une maladie provoquée par un champignon.

Or, selon Clément Toluoso, la carie du blé est quasi inexistant en Suisse. De plus, elle se soignerait de manière très simple, avec de l'eau chaude notamment. «Cet essai n'a donc aucune valeur scientifique», affirme le porte-parole de Greenpeace,

qui craint que la porte soit désormais ouverte à d'autres expériences du genre. Bref, de quoi rendre l'association écologiste verte de rage.

UN VISAGE À LA RÉSISTANCE

Aussi souhaite-t-elle sensibiliser la population au problème. Si le message scientifique n'est pas facile à faire passer, la cause est pratiquement acquise, estime Clément Toluoso: «Les consommateurs sont majoritairement contre les plantes transgéniques.» Encore faut-il qu'ils le disent: c'est pourquoi Greenpeace invite les passants à remplir un formulaire et à se produire devant une caméra, afin de «donner un visage à la résistance.»

Avec cet appui, l'association entend organiser une «fête de la protestation», le 6 mars à Lindau. Cette fête devrait être l'occasion de manifester la solidarité du pays envers la population de Lindau, qui a exprimé des «protestations massives» contre cette expérimentation. Si l'EPFZ ne renonce toujours pas à son essai, il n'est pas exclu que Greenpeace entame une action auprès du Tribunal fédéral.

HNg/KP